

La cinquième commune du canton certifiée «à papillons»

ANTOINE RÜF

Et de cinq: avec la certification, samedi, de la commune de Villars-sur-Glâne comme «commune à papillons», Pro Natura Fribourg élargit le cercle des communes dont la gestion des espaces verts répond aux exigences de la biodiversité végétale, elle-même garante de la biodiversité animale. Il comprenait jusqu'ici Bösinggen, Wünnewil, Guin et Charmey.

L'association accroche du même coup à son palmarès la troisième commune du canton. Qui devrait, ces prochaines semaines, être rejointe par la seconde: Bulle va en effet elle aussi recevoir le panonceau la certifiant amie de la biodiversité en milieu bâti.

Par cette certification, Pro Natura reconnaît les efforts de la commune en faveur d'une gestion plus naturelle de ses divers espaces verts: parcs, abords des écoles, bor-

dures de routes, ronds-points ou platebandes. Ou plutôt la diminution de ses efforts: une gestion plus naturelle correspond généralement à une gestion plus lâche. Avec un effet direct sur les finances communales: les responsables emploient moins d'engrais et de produits chimiques, fauchent moins souvent... et emploient moins de main-d'œuvre.

Avec 70 points sur 100 possibles dans l'évaluation de Pro Natura, Villars-sur-Glâne a obtenu un papillon. La commune va continuer ses efforts pour mériter bientôt son second, puis son troisième lépidoptère, a assuré le conseiller communal Bruno Marmier en recevant son panneau de Pro Natura. Le chef de secteur des services extérieurs de la commune Jean-Claude Schneuwly surenchérit: «C'est comme la Suisse aux mondiaux de hockey:

on vise la médaille d'or.» Une ambition d'autant plus légitime que, tout autour de la cérémonie, s'agitaient les participants à la manifestation «Suisse bouge».

Président de Pro Natura Fribourg, Jacques Eschmann ne cache pas son espoir de voir les exemples villarois et bullois influencer la première commune du canton, dont – ironie du sort – il fut conseiller communal.

Pour Pro Natura, cette extension aux zones urbaines des réseaux de biodiversité a un sens: elle crée des espaces de vie variés plus agréables pour la population et plus favorables à de nombreux animaux. Cela va de la prairie fleurie à la platebande d'herbes aromatiques, en passant par les surfaces ombragées ou au contraire les milieux pierreux et arides, dont chacun peut abriter une flore et une faune spécifique et différente. |



Le conseiller communal Bruno Marmier (à droite) a reçu le panneau Pro Natura de la cheffe de projet Delphine Kolly (à gauche). ALAIN WICHT